Fête du Christ Roi de l'univers (A)

Ez 34,11-12.15-17 ; Ps 22 ; 1Co 15,20-2.28 ; Mt 25,31-46 (blanc)

Homélie

P Lazare ROZARI O

Chers frères et sœurs bien aimés,

En ce dernier dimanche de l'année liturgique, l'Église nous invite à célébrer Jésus-Christ, Roi de l'univers. Nous pourrions imaginer un roi entouré de puissance, de richesse, de gardes et de gloire. Pourtant, l'Évangile que nous venons d'entendre nous présente un roi bien différent. Le Christ Roi se cache derrière le visage du pauvre, du malade, de la personne âgée, de l'étranger, de celui qui est seul, de celui que la société ne regarde plus. C'est là le paradoxe de la royauté du Christ : le Roi de l'univers se présente à nous dans celui qui a besoin de notre attention.

La première lecture, tirée du prophète Ézéchiel, nous présente Dieu comme un berger. Il est le berger qui rassemble, cherche la brebis perdue, soigne celle qui est blessée et fortifie celle qui est malade. Jésus est ce Bon Pasteur. Son trône est la croix. Sa couronne est une couronne d'épines. Son pouvoir est celui de l'amour. Voilà pourquoi la fête du Christ Roi n'est pas une célébration de domination. Elle est une célébration de l'amour victorieux.

Nous pourrions penser que l'Évangile parle uniquement du jugement dernier. Mais Jésus nous invite surtout à regarder notre vie présente. Le Royaume de Dieu commence déjà aujourd'hui chaque fois qu'un geste d'amour est posé. Quand nous visitons une personne seule, le Christ est là. Quand nous pardonnons, le Christ est là. Quand nous partageons avec celui qui manque du nécessaire, le Christ est là. Quand nous accueillons quelqu'un qui se sent rejeté, le Christ est là. Quand nous prenons le temps d'écouter une personne qui souffre, le Christ est là. Nous n'avons pas besoin d'accomplir des choses

extraordinaires pour rencontrer Jésus. Il nous attend dans les gestes ordinaires de la charité.

« C'est à moi que vous l'avez fait » Cette phrase devrait rester dans notre cœur. Jésus ne dit pas : « C'est comme si vous l'aviez fait pour moi. » Il dit : « C'est à moi que vous l'avez fait. » Il existe donc un lien mystérieux entre notre relation avec Dieu et notre relation avec les autres. Nous ne pouvons pas dire : « J'aime Dieu, mais je ne veux pas m'occuper de mon frère. » La véritable rencontre avec le Christ transforme notre manière de regarder les autres. Celui que je rencontre n'est plus seulement un inconnu, un voisin, un collègue ou quelqu'un qui me dérange. Il devient un frère dans lequel le Christ peut venir à ma rencontre.

En cette fête du Christ Roi, nous pouvons donc nous poser une question très simple : Qui sont aujourd'hui les « petits » que Jésus met sur mon chemin ? Peut-être une personne de notre famille. Peut-être un voisin. Peut-être quelqu'un qui souffre. Peut-être une personne que nous avons du mal à comprendre ou à accepter. Le Seigneur nous demande de ne pas détourner le regard. Car au soir de notre vie, nous ne serons pas jugés d'abord sur ce que nous aurons possédé, mais sur l'amour que nous aurons donné.

Demandons au Seigneur de nous donner un regard nouveau : le regard qui sait reconnaître le Christ dans le visage du plus petit. Et lorsque nous rencontrerons un frère ou une sœur dans le besoin. Que le Christ, Roi de l'univers, règne dans nos cœurs, dans nos familles et dans notre monde. Amen !